



PASSAGES À NIVEAU Plus de 70 d'entre eux ont dû être assainis par la compagnie régionale. Trois ans de travaux

Les CJ ont tenu les délais imposés



Un exemple d'assainissement de passage à niveau sur le réseau des Chemins de fer du Jura, sur la ligne entre Tavannes et Tramelan. A gauche, la situation avant les travaux, sans barrières. A droite, la situation nouvelle, avec barrières et réaménagement du chemin, qui oblige ses usagers à ralentir avant de s'engager sur le passage. SP-CHEMINS DE FER DU JURA

STÉPHANE DEVAUX

Dans les temps et fiers de l'être. Les Chemins de fer du Jura ont communiqué mardi dernier avoir bouclé le dossier de mise aux normes de leurs passages à niveau dans le délai imparti par l'Office fédéral des transports, soit le 31 décembre 2014. Toutes les compagnies ne peuvent pas en dire autant, puisque plusieurs d'entre elles ont dû demander un délai supplémentaire pour mener à bien cette tâche. Ce qui fait dire aux CJ qu'ils font «figure de bon élève en Suisse.»

Pourtant, la tâche n'était pas

anodine, comme le souligne Frank Maillard, chef du marketing et de la communication de la compagnie régionale. Sur les quelque 140 passages recensés sur le réseau, la moitié ont été concernés par ce programme d'assainissement. Dans le détail, 40 dans le canton du Jura, 20 dans le Jura bernois et 10 sur sol neuchâtelois. Temps consacré à ces travaux: plus de trois ans. Montant dévolu: près de 1,5 million de francs, financé, pour près de 85%, par l'Office fédéral des transports. Mais aussi, dans certains cas, par des privés qui y trouvaient aussi leur intérêt. Frank Mai-

lard ne cache pas que durant ces trois ans, c'est quasiment un poste à 50% qui a été consacré aux multiples tâches administratives: séances de conciliation, élaboration de dossiers, actes notariés, etc.

Selon la nature des travaux à

effectuer, la facture oscille entre 10 000 et 250 000 francs par passage, indique le chargé de communication. Il a fallu, dans les cas les plus simples, poser ou changer des croix de Saint-André; dans d'autres, l'intervention a porté sur les si-

gnaux sonores, ou encore sur les barrières, dont certaines ont dû être changées. En certains endroits, on en a simplement installées, alors qu'il n'y en avait pas jusque-là. «Mais tous ces passages à niveau étaient déjà respectueux des normes», insiste Frank Maillard. Du moins celles qui étaient en vigueur avant plusieurs accidents graves sur le réseau suisse (mais aucun sur celui des CJ, précisons-le). Un des derniers en date, une collision à un passage sans barrières entre un train et un minibus, ayant coûté la vie à trois touristes à Wolfenschiessen NW), sur la

ligne Lucerne-Engelberg. De puis le début de l'année prochaine, la barre sera donc en core un peu plus élevée en matière de sécurité.

Certaines suppressions

Ce programme d'assainissement a aussi permis de supprimer certains croisements entre les réseaux routier et ferroviaire. Le communiqué des CJ cite notamment celui qui a pu être biffé suite à la modification du tracé en gare du Noirmont. D'autres ont pu l'être parce que les chemins concernés desservaient des fermes qui ne sont plus habitées, note Frank Maillard. ◉

« Tous ces passages à niveau étaient déjà respectueux des normes en vigueur

FRANK MAILLARD CHEF DE LA COMMUNICATION AUX CJ